

Migration: Des pistes pour stopper l'hémorragie

HuffPost Maroc | Par [Hajar Benezha](#)

Publication: 19/03/2017 10h40 CET Mis à jour: 19/03/2017 10h40 CET



INTÉGRATION - C'est un énième appel lancé à la communauté internationale pour protéger les migrants. Le forum Crans Montana a été l'occasion de soulever à Dakhla la problématique de la gestion de la crise migratoire. Mussie Zerai, prêtre érythréen, a appelé à la levée des restrictions sécuritaires. Il propose notamment l'annulation de l'obligation de visa, particulièrement pour les personnes forcées à l'exode.

"Sans ces visas humanitaires, nous les pousserons vers les réseaux de trafic", dit-il. D'autant que "les politiques de restrictions ne créent que de la violence et de la criminalité". Chaque année, "les réseaux de traite humaine génèrent 1 milliard de dollars". D'où l'urgence de faire preuve de plus de souplesse au niveau des procédures d'octroi des visas.

Approche intégrée

Mohamed Taoufik Moulibe, également présent, a exhorté les pays d'accueil à adopter une approche globale, multidimensionnelle et humanitaire. Le directeur de l'Institut royal des études stratégiques estime qu'il n'est plus possible d'appréhender les mouvements migratoires sans évoquer les questions d'intégration et de développement.

Les avis sont unanimes : la gestion de la crise migratoire doit reposer sur trois axes. La prévention, qui reste tributaire de la capacité de développement des pays émetteurs, intervient en premier lieu. Second axe, et à défaut d'alternative, les pays d'accueil et de transit devront assurer la protection des droits de migrants, notamment en matière d'accès aux services de base comme la santé.

Le troisième axe porte sur l'intégration des migrants dans les activités génératrices de revenu. Le Maroc a adhéré à cette orientation en élargissant le Ramed aux migrants. Seulement, le programme bute encore sur la faiblesse des moyens financiers.